

Roda Favela

Mise en scène Laurent Poncelet
Compagnie Ophélia Théâtre (France)
et O Grupo Pé No Chão (Brésil)

07

24
JUILLET
21H30



***Un spectacle explosif
réalisé avec 12 artistes brésiliens des favelas de Recife
Du feu sur le plateau !***

DANSE - THÉÂTRE - MUSIQUE - VIDÉO

Le spectacle nous plonge au cœur des favelas de Recife au Brésil. Dans son effervescence, son énergie de vie hors du commun. Dans une histoire faite de luttes, de drames, et d'espérance. De l'autre côté du mur, celui aussi de la relégation, de la survie, de la violence, des discriminations raciales, sociales, sexistes ou homophobes, sous la menace de l'extrême droite qui pourrait revenir. De ce côté du mur, on transcende la peur. Il y a la force du collectif, les racines afros, la danse libératrice. On danse avec la mort, on danse avec la vie, et les corps se soulèvent. Ils volent. Personne ne les rendra invisibles. Au-delà du mur, tout bouillonner. Tout est vie.

Un spectacle hors-norme, explosif, réalisé avec 12 artistes des favelas, qui nous emportent dans une histoire où s'entremêlent danse, théâtre, musique et séquences cinéma. C'est du feu sur le plateau !

**Cie Ophelia Théâtre / France - Grenoble
O Grupo Pé No Chão / Brésil - Recife**

Coproduction

Les Aires - Scène Conventionnée de Die, Grand Angle de Voiron - Scène Régionale, Espace Paul Jargot de Crolles et Fabriqué A Belleville

Dramaturgie et mise en scène : Laurent Poncelet

Assistant chorégraphe : Jose W. Junior

Distribution : Tayná da Silva Salomé, José Lucas de Souza Carvalho, Samira Dias Martins de Oliveira, Márcio Luiz do Nascimento, Lucas do Nascimento Ramalho, Clécio Carlos dos Santos, Alyson Victor Oliveira da Silva, Enerson Fernando Ribeiro Alves da Silva, Glaucilene Ribeiro da Fonseca, Myrian Vitória Rufino Santos, Rita de Kássia Tenório dos Santos, Rinaldo Tenório dos Santos.

Création musicale : Clécio dos Santos

Création lumière : Jonathan Argémi

Images : Martin Monti-Lalaubie

Montage vidéo : Christian Cuilleron

20 ans de collaboration entre deux équipes artistiques internationales

La nouvelle création est montée par la **Cie Ophélia Théâtre (France, Grenoble)** et Laurent Poncelet son metteur en scène avec **O Grupo Pé No Chão (Brésil, Recife)** et **12 de ses artistes des favelas de Recife**.

Le projet fait suite à 5 créations réalisées avec o Grupo Pe no Chao depuis 2006 et 11 tournées européennes et brésiliennes : Résistance Resistencia, Magie Noire, Le Soleil Juste Après, Les bords du monde – volets 1 et 2. Le travail de création s'appuie sur une rencontre entre des expériences, des pratiques et des cultures des deux pays.

Brésil

O Grupo Pé No Chão (Recife) : un travail en plein cœur des favelas

Les artistes brésiliens résident tous dans des favelas de Recife au Brésil. O Grupo Pé No Chão y propose des ateliers de formation artistique dès l'âge de 5 ans pour offrir aux jeunes une autre perpective d'avenir que celles de la délinquance et des gangs. Les artistes du projet sont tous issus de ces formations. Ils ont pu acquérir un haut niveau technique dans différentes disciplines qu'ils pratiquent quotidiennement, et ce avec une énergie hors du commun. Ils forment aujourd'hui à leur tour les enfants des favelas accompagnés par Pé No Chão. O Grupo Pé No Chão programme régulièrement des représentations et performances dans la sphère publique, et ce notamment dans le centre-ville de Recife.

Les 12 artistes sur le plateau sont polyvalents, avec un domaine artistique de spécialisation autour de la danse hip-hop, danse afro-brésilienne, danse contemporaine et percussions.

France

Cie Ophélia théâtre: des créations transdisciplinaires avec les artistes des périphéries

Laurent Poncelet, auteur et metteur en scène, est le directeur de la Compagnie.

Ses créations sont transdisciplinaires et associent étroitement autour du théâtre : danse, musique ou cirque. Son travail tout en énergie s'appuie essentiellement sur le corps. Il mène ainsi régulièrement des créations à l'étranger ou anime des stages en lien avec les partenaires internationaux. Il est aussi réalisateur de films documentaires et de fiction.

Le projet de la Cie est aussi de faire vivre le théâtre au cœur de la cité, à rapprocher théâtre et population, dont les plus éloignés des lieux culturel, à travers des créations qui interrogent notre monde d'aujourd'hui. La compagnie organise ainsi le FITA Rhône-Alpes (Festival International de Théâtre Action) en novembre en région Auvergne - Rhône-Alpes. Le cœur du FITA est de mobiliser autour des spectacles des habitants dans un rare brassage social entre les habitants, avec le théâtre comme un espace de liens et d'échanges.

Principales créations :

Le Très-Bas, d'après Christian Bobin (2025), théâtre, musique, danse, peinture. Création

Y a-t-il un train pour Marseille ? (2024 - 2025), théâtre. Tournée France

Roda Favela (2022 – 2025), danse – théâtre – musique – cinéma. Deux tournée européennes et une tournée brésilienne avec l'ambassade de France au Brésil

Des gens passent et j'en oublie, cinéma. Sortie nationale 2020

Les Rois de la rue, (2019 – 2022), théâtre, Nouveau Théâtre de Sainte-Marie d'en Bas

Les bords du monde, volets 1 et 2, (2017 – 2018), danse – théâtre – musique. Création internationale

(Brésil, Togo, Maroc, Haïti, France). Tournées Europe

Présences Pures, d'après Christian Bobin (2016 - 2020), théâtre-musique

Le Soleil Juste Après, (2014 – 2015), danse – théâtre – musique. Création internationale (Brésil, Togo, Maroc, France). Tournées Europe

Quartier Divers, (2011 – 2013), théâtre. Tournée Europe

Magie Noire, (2010 – 2012), danse – théâtre – musique. Création internationale (Brésil, France). Tournées internationales

Le Cri, théâtre-danse-musique d'après les écritures bibliques. Tournée France (2010 – 2012)

Rêve Partie, (2007 – 2008), théâtre. Tournée Rhône-Alpes et Belgique

Résistance Resistência, (2006), danse – théâtre – musique. Création internationale (Brésil, France). Tournées européennes et brésiliennes

« *Printemps arabes* », monté avec des artistes tunisiens, égyptiens, algériens et syriens (2012). *Théâtre – musique/ Tournée Auvergne-Rhône-Alpes.*

« *Shqipëria !!!* » monté en Albanie, tournée Albanie

Autres projets :

12^{ème} édition du FITA du 8 au 24 novembre 2024

Master class :

Brésil : Master class théâtre proposé dans le cadre du Festival National de Théâtre de Recife

Maroc : Master class animés à Agadir en lien avec l'Université et l'Institut français d'Agadir, 4 Masters class animés à Marrakech en lien avec Awaln'art et l'Institut Français

Italie : Master class (Picolo Teatro de Milano)

Albanie : Formations, stages et ateliers animés en Albanie

Belgique : Ateliers animés dans le cadre du FITA et de rencontres internationales



Note d'intention

Une immersion complète dans la favela

Le travail artistique a pour **ancrage la favela, lieu de vie des artistes**. Toutes et tous sont au quotidien confrontés à une réalité de vie extrêmement dures : pauvreté, habitat fait de brique et de broc, travail précaire, violence endémique - intra-familiale ou entre gangs, ...Et dans le même temps, cet environnement est riche de liens, de force collective et individuelle, et de culture.

Toutes et tous ont des choses à dire sur cette réalité, une brûlure à exprimer, une urgence. Toutes et tous ont été un moment de leur vie confrontés à la violence, frère ou cousin tués ou en prison, violence infantiles, discrimination raciales, sociales, de genre ou d'orientation sexuelle ...Comment construire sa vie, ses rêves, projets quand on est jeune, femme, noir ? Quelles sont les forces qui nous portent, nous aident à traverser tout cela ? Comment vit-on la favela au quotidien ? Comment dire cette vie, ces drames, ces combats et ces espérances ? Comment rendre compte de la force qui anime les habitants de ces quartiers - cette force de vie inouïe, cette lumière qui jaillit des visages des enfants, toujours extrêmement radieux.

Dans ce spectacle, il s'agit ainsi de permettre une plongée dans la favela pour qu'on puisse en ressentir son pouls, sa pulsation, son mode de vie hors norme notamment dans les fêtes débridées, les relations entre chacune et chacun, la force de danse et de la culture afro.

Une autre réalité s'est imposée dès le début comme une donnée incontournable de la création, et dont il fallait parler : la contamination des esprits par l'extrême droite au pouvoir pendant 4 ans. Avec les questions du mépris de classe, du racisme débridé, du sexismé affiché, de l'homophobie ouvertement déclarée,...

Créer à partir des improvisations

Pour rendre compte de la favela, il fallait écrire et construire la création avec les artistes du spectacle, porter sur scène leurs regards singuliers sur le monde, celui des périphéries, **des populations souvent oubliées, reléguées et invisibles de la société brésilienne**. La matière du spectacle devait de fait être ces artistes, une jeunesse qui dit « je suis », « j'existe », qui plus que tout est dans la vie. Les jeunes artistes, et leurs réalités, leurs histoires, leurs cris,...

Aussi, comme toutes les précédentes créations réalisées avec Pé no Chao, l'écriture du spectacle s'est réalisée à partir d'improvisations théâtrales, chorégraphiques et musicales (percussions essentiellement). Avec l'enjeu aussi de faire émerger les mondes, les univers de chacun des artistes, et leurs poésies.



Le langage des corps

Le corps, dans ses multiples langages, occupe une place centrale dans la création. C'est le corps qui hurle, qui crie, et parle. C'est le corps qui porte la colère, la révolte, la détresse, ou l'espérance. C'est le corps qui se met en mouvement. C'est le corps qui porte en lui aussi les souvenirs et blessures indicibles passées. Individuelles et collectives. C'est le corps qui transcende le poids des douleurs passées pour être un corps debout, qui résiste. Ce corps qui a quelque chose à dire, c'est ce qui nous intéresse. Le cri du corps. Comme une provocation face au monde. Une façon de dire aussi « j'existe ». Dans une présence inouïe, debout, en mouvement. Que rien ne pourra empêcher, contraindre, éteindre. Un corps en action qui danse, bondit, saute ou porte un texte. Un corps comme une voix, et une voix comme un corps. Et des personnages qui dansent, à l'intérieur d'une dramaturgie, avec des états d'émotion, des urgences, des histoires particulières.

Les multiples influences de la danse et la musique in vivo

Les improvisations et recherches chorégraphiques s'inspirent en partie des danses afro pratiquées par les artistes brésiliens. Leur sens est souvent relié à l'évocation d'une spiritualité ou des éléments (mer, vent...) ou à la survie de pratiques rituelles et cérémonies originaires de l'Afrique. Elles peuvent aussi évoquer la lutte, la résistance face à l'opresseur et aux puissants, avec référence à l'esclavage, au maniement de la machette dans les plantations de canne à sucre, au travail de la terre...

Le travail par exemple à partir des danses afro-brésiliennes se fait en décalé, un mouvement de bras, de cou, de jambes pouvant être extrait, transformé et placé sur un rythme différent ou sur le silence. Comme dit précédemment, nous travaillons ainsi à partir de ces danses au profit du sens dramaturgique, de l'évocation poétique, de la force du mouvement alors généré. Le hip-hop va de même se transformer, être décalé, mixé de capoeira ou de danses afro.

Très vite l'énergie collective, les cris des corps, leurs évocations, prennent la forme de transe, comme un exutoire libérateur des douleurs, des colères, des appels. Un état dans lequel les corps vivent, dans lequel tout prend une dimension intense : regards, gestes, rapports et attentions entre chacun. L'intensité d'expression devient très forte, traverse la rampe, se saisit du spectateur, le prend à la gorge, le bouscule. Portée par la force des percussions, enveloppe sonore qui pétrit les corps, et les soulève, emporte tout

avec elle. Un concentré de vie intense.

La quasi-totalité de la musique est jouée in vivo, essentiellement sur base de percussions, pratiquées par les artistes brésiliens.

Une histoire qui se déroule en plein cœur d'une favela

Le public est plongé dans une histoire qui se déroule en plein cœur d'une favela. Avec douze personnages dans un quotidien fait de débrouillardise, de joie, de drames. Douze personnages qui représentent la jeunesse des quartiers périphériques, une jeunesse qui fait face au quotidien, au jour le jour, une jeunesse qui s'amuse aussi, qui flirte, qui vit... Une qui, contre tout, apprend à jouer du violoncelle par internet, une autre qui tente de protéger son frère impliqué dans les trafics, un couple qui va jouer aux feux rouges parce que lui s'est fait voler sa première paie comme vigile, ...Et puis il y a ces moments de liesse collective - le "baile funky", moment de débordement extrême où toute la communauté se réunit les vendredi et samedi soirs pour danser. Et cette force du collectif, des racines afros, de la danse quand un meurtre se produit au sein de la communauté, qu'elle est touchée en son coeur, que l'un perd son frère, qu'il est question de vengeance, que la communauté risque de se rompre,...

Des séquences cinéma tournées dans les extérieurs et intérieurs de la favela

La progression dramaturgique est amenée par des séquences cinéma avec les personnages du spectacle dans les mêmes costumes, séquences tournées dans les intérieurs et extérieurs d'une des favelas où les artistes résident. Un jeu entre fiction et réalité. Les images sont projetées durant le spectacle sur le décor, soit 3 écrans de tailles différentes en projection simultanée.

Le portugais du Brésil sur-titré

Les artistes jouent dans leur langue maternelles le portugais du Brésil, celle qui porte les corps. Les passages en portugais sont sur-titrés quand cela s'avère nécessaire pour la compréhension. Les parties sur-titrées représentent moins d'un tiers du spectacle, et n'empêchent pas sa réception notamment par les spectateurs moins habitués au sur-titrage (public jeune par exemple).

Une énergie et force de vie extraordinaire qui bouleverse le public

Confrontés à des situations extrêmes de vie, la présence des artistes n'est ainsi ni innocente ni gratuite, mais portée par une énergie et une force de vie uniques. C'est du feu. Le travail est allé à la rencontre de cette énergie : énergie vitale, prête à se libérer et se révéler. Faire quelque chose du feu. Pour que cette énergie irradie, passe la rampe et touche le public. Qu'elle transpire de la scène. Les critiques de la presse nationale et internationale pour toutes les créations précédentes évoquaient ainsi l'énergie époustouflante présente sur le plateau. Conduite par une extraordinaire maîtrise technique, cette énergie permet de développer sur le plateau une présence d'une rare intensité.

A chaque nouveau spectacle, les spectateurs nous répètent : « ça fait du bien de voir un spectacle comme celui-ci ». Comme s'ils ressortaient remplis de cette vie présente sur le plateau, d'une intensité rare. Ce petit quelque chose d'indicible qui nous relie à l'humanité, nous relie à l'autre dans la différence. Il en ressort quelque chose de lumineux qui ne s'éteint pas, qu'on ne peut étouffer. Il ne s'agit pas d'adoucir le réel, de l'esquiver, mais d'y faire face avec tout son être. D'hurler avec son corps si besoin la colère. De sentir une force de vie qui permet de faire face.

Un spectacle pour toutes et tous dont les jeunes

Toutes les représentations du spectacle se sont déroulées dans des salles pleines, avec des ovations debout du public, et un bouche à oreille qui fonctionnait d'une ville à l'autre d'une même région.

La réception du public jeune est particulièrement forte, et ce dès le collège. Ceci s'explique par l'énergie et le rythme des spectacles, les réalités portées et transmises sur le plateau qui les touchent fortement (thématisques en lien avec la jeunesse), la vie présente sur le plateau transmise comme un don, la jeunesse des artistes et leur générosité sur scène, le mélange des disciplines avec une présence des corps qui est centrale, la diversité des cultures, le sens et les thèmes du spectacle qui leur parlent - une jeunesse du bout du monde qui se bat avec une force de vie communicative. Aussi, dans tous les territoires de programmation, face à un public habitué aux salles de spectacles ou non, en milieu populaire urbain comme en milieu rural, que ce soit en séances scolaires ou non, les représentations donnent lieu à une écoute exceptionnelle de la part des jeunes. Comme ces quelques 200 jeunes à la scène conventionnée du Grand Angle à Voiron qui spontanément viennent en procession nous serrer dans les bras à la fin du spectacle, bouleversés. Nous proposons souvent par ailleurs des rencontres avec des groupes de jeunes en amont du spectacle.



Tournées internationales

Tournées européennes

Espace Paul Jargot, Crolles (38), Grand Angle, scène conventionnée, Voiron (38) ; Le Coléo, Pontcharra (38) Le Cairn, Lans-en-Vercors (38), 5ème saison et Le Diapason (26), Théâtre de Die, scène conventionnée (26), Salle du Jeu de Paume à Vizille (38), Espace 600, scène conventionnée, Grenoble (38), Théâtre de La Mure (38), Action Sud de Viroinval (Belgique), Le Delta - Maison de la Culture de Namur (Belgique), Théâtre municipal de Thionville (57), Maison de la culture de Marche, Centre Culturel Régional (Belgique), Centre culturel régional de Dinan, Dinan (Belgique), Centre culturel d'Habay, Habay (Belgique), Centre culturel de Rochefort (Belgique), La Tricoterie, Bruxelles (Belgique), Malo (Italie, Vénétie), Teatro de Fabrizio de Andrè, Casalgrande (Italie, Emilie-Romagne,) Teatro Alea 101, Olgiate Olona (Italie, Lombardie), Théâtre Le Carré, Sainte-Maxime (France, 83), Communauté de communes d'Aigue Blanche, La Médiathèque Village 92, La Léchère (France, 73), La Vence Scène, St Egrève (France, 38), Théâtre de La Mure, La Mure (France , 38), MJC la Duchère, en partenariat avec le centre social de La Sauvegarde, Lyon (France, 69), Travail et Culture, Péage du Roussillon (France, 38), L'Equinoxe, La Tour du Pin (France, 38), Espace l'Hermine – scène de territoire pour la danse, Sarzeau (France, 56), lycée du Loquidy, Nantes (France, 44), Teatro de Vicenza (Italie, Veneto), Théâtre de Bologne (Italie, Emilie-Romagne), Théâtre de Saronno (Italie, Lombardie), Théâtre de Olgiate – Olona (Italie, Lombardie), Teatro de Abano Terme (Italie, Vénétie), Teatro de Teatro di Cavriago (Italie, Emilie-Romagne), Teatro de Dante, Castellanza (Italie, Lombardie), Teatro Giuditta Pasta, Saronno (Italie, Lombardie)

Tournée brésilienne organisée par l'ambassade de France au Brésil

Teatro do Garanhuns, Garanhuns / Teatro de Parque, Recife / Teatro Azevedo, São Luis Teatro do Triunfo, Triunfo / Museu Afro – Recife / Centro Cultural Vale – Sao Luiz

Partenaires

Partenaires institutionnels

Ville de Grenoble, Département de l'Isère, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Ville de Crolles, DDCS, Grenoble Alpes Métropole, Institut Français, Province de Namur, Ville de Recife, SCAC du Consulat de France à Recife, Ambassade de France à Recife

Partenaires culturels (coproductions et résidences)

France

Grand Angle, scène conventionnée de Voiron (coproduction), Scène conventionnée de Die (coproduction et résidence), Espace Paul Jargot de Crolles (coproduction et résidence), Théâtre de la Mure (résidence), 5^{ème} saison (résidence), Le Cairn (résidence)

+ tous les théâtres qui ont préacheté le spectacle en Europe

Brésil

Secrétariat à la Culture de l'état du Pernambuco, Centro cultural Vale – São Lui, Centro cultural Vale – Villa Velha, Teatro do Parque – Recife, Secrétariat à la culture de Garanhuns, Secrétariat à la culture de Triunfo, Festival National de Théâtre de Recife, Secrétariat à la culture de Recife.



Contacts France

compagnie
ophélia
théâtre

Catherine Guizard
Attachée de presse
lastrada.cguizard@gmail.com
(+33) 06 60 43 21 13

Laurent Poncelet
Directeur artistique
ponceletlaurent.opheliatheatre@gmail.com
(+33) 6 89 73 22 97

*Maison des associations
6 rue Berthe de Boissieux
38000 Grenoble, FRANCE*

www.opheliatheatre.fr